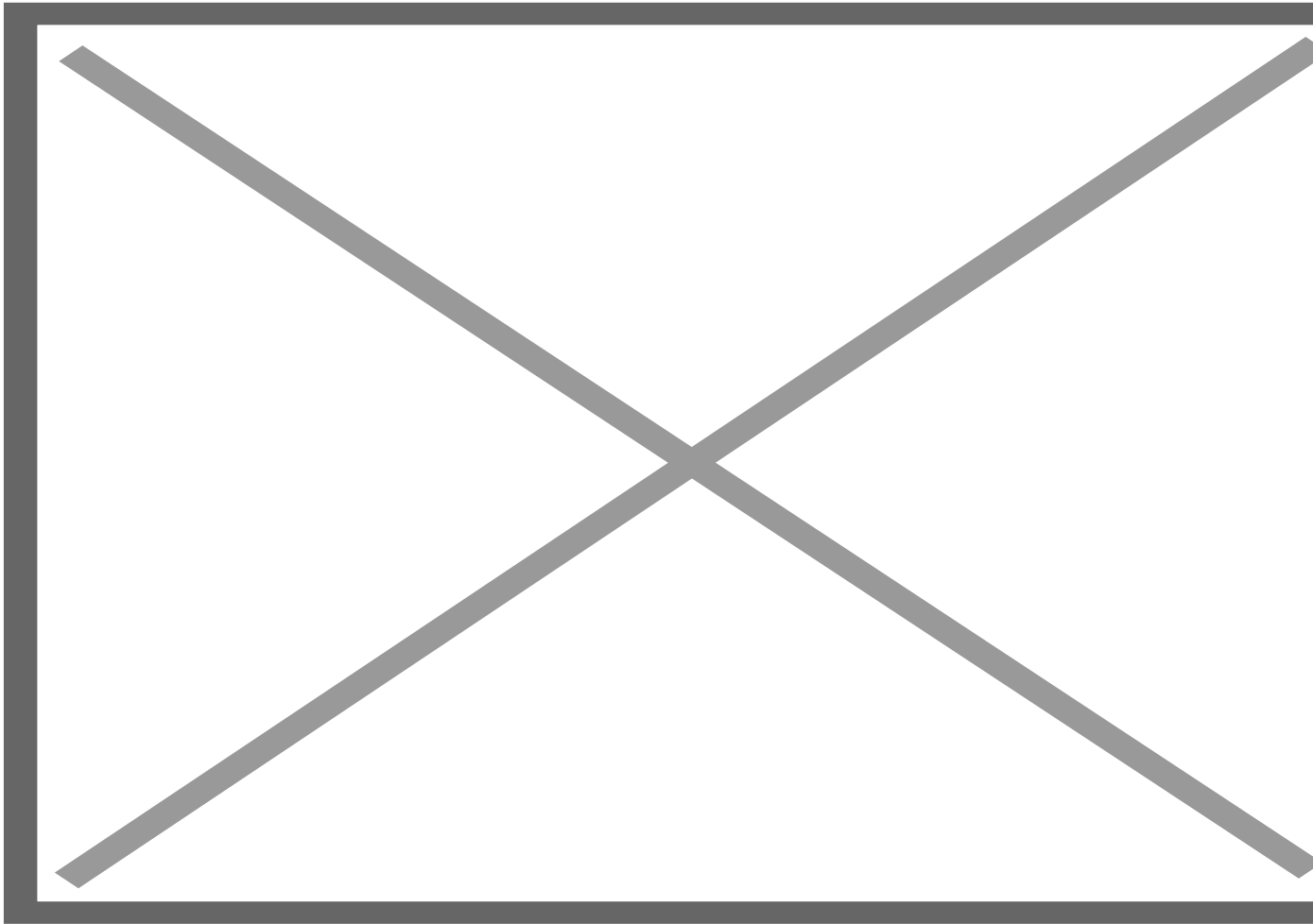


Massacres Ã Khan Younis : plus de 129 morts en 48h

Description

Par lâ??Agence MÃ©dia Palestine, le 25 juillet 2024



source : archive Wafa

Ã« Lâ??armÃ©e (israÃ©lienne) nous a appelÃ©s dans la matinÃ©e (du lundi 22 juillet), ordonnant aux habitants dâ??Abasan, de Khuzaa, dâ??Al Zanneh, dâ??Al Qarara et de Bani Sehaila dâ??Ã©vacuer. Tout sâ??est passÃ© soudainement. Ils ont dit dâ??aller dans la zone sÃ©re, mais il nâ??y a pas de zone sÃ©re dans toute la bande de Gaza. Ils se moquent de nous Ã«.

Câ??est ce que raconte Mohammad Abdul Jawad, qui a fui les bombardements avec sa famille et a temporairement trouvÃ© refuge Ã lâ??hÃ´pital Nasser, Ã Khan Younis. Ã« Nous avons tout laissÃ©, nos tentes et tout ce quâ??elles contenaient. OÃ¹ devons-nous aller maintenant ? Il fait trÃ¨s chaud, nous nâ??avons ni argent ni rien, et personne ne se soucie de nous Ã«. Jawad a dÃ©clarÃ© que les

chairs israéliens se trouvaient à environ 500 mètres.

Tôt dans la matinée du lundi 22 juillet, l'armée israélienne a lancé une attaque surprise sur Khan Younis, ordonnant simultanément aux habitants d'évacuer leurs maisons des quartiers est de la ville, pourtant désignée plus tôt par l'armée israélienne comme une zone de sécurité pour les Palestiniens déplacés dans la bande de Gaza. Plus de 70 personnes ont été assassinées dans les bombardements qui ont suivi, et plus de 200 blessés.

Après l'attaque aérienne, l'armée israélienne a lancé des dizaines de raids, de barrages de feu et de tirs d'artillerie sur des maisons, dans les rues et sur des rassemblements de personnes déplacés.

Selon des sources locales, l'armée israélienne aurait tué plus de 129 palestiniens à Khan Younis en 48h, entre le 22 et le 24 juillet, portant le bilan des victimes palestiniennes à 39 175 morts depuis le 7 octobre.

D'autre part, au moins 68 Palestiniens sont toujours portés disparus à la suite de l'attaque israélienne, et les autorités de Gaza disent avoir reçu environ 1 217 appels d'aide de familles piégées par l'armée israélienne dans l'est de Khan Younis. Quelque 190 maisons auraient été bombardées dans cette zone.

Israël avait déjà envahi Khan Younis en décembre dernier, et s'était retiré en avril après avoir détruit la plupart des infrastructures de la ville. Les équipes de secours palestiniennes ont retrouvé des centaines de cadavres dans les rues de Khan Younis au cours des semaines qui ont suivi le retrait d'Israël.

Les hôpitaux saturés

Lors de sa première invasion, l'armée israélienne avait investi l'hôpital al-Nasser en février dernier, pendant dix jours, obligeant le personnel médical, les patients et les civils réfugiés dans l'hôpital à quitter les lieux. Le personnel est retourné à l'hôpital après le retrait israélien et l'a remis en service, dans un contexte de grave pénurie de carburant pour les générateurs électriques, de médicaments et d'équipements médicaux.

Après les dernières attaques, de nombreux patients y ont été admis avec des membres manquants et des « blessures complètes du corps », y compris des enfants, des femmes et des personnes âgées, a déclaré Saqer, ajoutant que les victimes meurent « même le sol » en raison du manque de lits et de fournitures inadéquates. L'hôpital al-Nasser, dernier à fonctionner encore à Khan Younis, a annoncé qu'il n'était plus en mesure de faire face au nombre croissant de blessés.

Le Croissant-Rouge palestinien, lui, déclarait lundi après-midi que deux des derniers centres de santé de Khan Younis avaient été mis hors service, car situés dans la partie orientale de la ville, zone soumise aux ordres d'évacuation par Israël. La perte de ces deux sites affaiblit considérablement le système de santé déjà dévasté de la ville.

À cette situation s'ajoute les graves risques sanitaires liés aux pénuries d'eau, alors que [le virus de la polio a été détecté le 18 juillet](#) dernier dans les eaux usées de Gaza. Ces risques

dâ??Ã©pidÃ©mie font peser une grande menace supplÃ©mentaire sur des hÃ´pitaux dÃ©jÃ saturÃ©s, et pourraient avoir des consÃ©quences dramatiques.

Ã« La dÃ©tection du variant du poliovirus de type 2 dans les eaux usÃ©es de Gaza est profondÃ©ment alarmante Ã« , a notÃ© Hanan Balkhy, Directrice rÃ©gionale de lâ??OMS pour la MÃ©diterranÃ©e orientale dans une publication sur X. Ã« Lors de ma rÃ©cente visite, jâ??ai Ã©tÃ© tÃ©moin de lâ??immense souffrance des enfants. Ils ne peuvent absolument pas Ãªtre exposÃ©s Ã dâ??autres risques. La polio peut provoquer la paralysie et la mort, en particulier chez les enfants non vaccinÃ©s Ã«, a-t-elle ajoutÃ©.

150 000 personnes dÃ©placÃ©es

Rabah Abdul Ghafour, 37 ans, habitant de Bani Suhaila, a trouvÃ© refuge Ã lâ??hÃ´pital Nasser. Il fait partie des plus de 150 000 personnes qui ont fui la ville de Khan Younis Ã Gaza depuis lundi, selon deux agences des Nations unies.

Ã« Jâ??ai Ã©tÃ© dÃ©placÃ© 12 fois depuis le 7 octobre Ã«, dÃ©clare-t-il. Ã« Nous avons vÃ©cu la nuit la plus difficile de notre vie. Le bruit des explosions et des tirs ne sâ??est pas arrÃªtÃ© un instant. Câ??Ã©tait comme si la guerre avait commencÃ© hier Ã«.

Rawan Al-Brim, 22 ans, originaire dâ??Al-Qarara, est arrivÃ©e Ã lâ??hÃ´pital Nasser avec son mari et sa belle-mÃ©re lundi.

Ã« Nous avons dormi dans la cour extÃ©rieure, sans matelas ni couverture. Ma fille de quatre mois est nÃ©e pendant la guerre. Mon lait maternel sâ??est tari et je ne trouve pas de lait pour satisfaire sa faim. Mon bÃ©bÃ© crie de faim toute la nuit Ã«, a-t-elle dÃ©clarÃ©.

Lâ??OCHA sâ??alarme que de nombreuses personnes Ã©taient Ã« piÃ©gÃ©es dans la zone dâ??Ã©vacuation Ã«, y compris Ã« des personnes Ã mobilitÃ© rÃ©duite et des membres de leur famille qui les soutiennent Ã«. Ã« Nous voyons des gens se dÃ©placer vers Deir al-Balah et lâ??ouest de Khan Younis. Ces deux zones sont dÃ©jÃ extrÃªmement surpeuplÃ©es Ã«, a dÃ©clarÃ© Louise Wateridge, chargÃ©e de communication de lâ??UNRWA. Ã« Elles disposent dâ??un nombre limitÃ© dâ??abris et de services. Elles peuvent Ã peine accueillir les personnes qui sâ??y trouvent dÃ©jÃ Ã«.

Le Haut-Commissariat aux Droits de lâ??Homme a Ã©galement fait part mardi de ses prÃ©occupations quant au respect par IsraÃ«l des obligations qui lui incombent en vertu du droit international. Ã« Les ordres dâ??Ã©vacuation de masse confus Ã©mis par une partie qui augmente simultanÃ©ment lâ??intensitÃ© de ses attaques sur les zones dont lâ??Ã©vacuation est ordonnÃ©e et Ã travers lesquelles les gens doivent se dÃ©placer placent les civils dans une situation plus dangereuse et peuvent accroÃªtre les dommages causÃ©s aux civils Ã«, a dÃ©clarÃ© lâ??agence.

Ã« Cela soulÃ¨ve de sÃ©rieuses inquiÃ©tudes quant au respect par IsraÃ«l de son obligation de prendre toutes les prÃ©cautions possibles pour Ã©viter et, en tout Ã©tat de cause, rÃ©duire au minimum les pertes en vies humaines et les blessures infligÃ©es aux civils. Ã«

date crÃ©Ã©e
2024/07/25